

Deuxième dimanche de Pâques: dimanche de la divine miséricorde B le 7 avril 2024

Institué par Jean Paul II il y a 24 ans, nous célébrons aussi le dimanche de la miséricorde qui ne peut que favoriser cette ouverture à la joie et à l'espérance de Pâques. Dans l'évangile de ce dimanche nous est posée une question de fond: celle de la foi. C'est la foi du Ressuscité qui suscite le témoignage des apôtres et la participation active de tous, car ils sont réunis par la foi et ses exigences. *La foi, c'est vaincre le monde, c'est les comportements sans rapport avec l'amour des autres ou encore avec le don de soi. La miséricorde est l'attitude de celui qui se laisse toucher par la souffrance d'autrui et qui le rejoint avec bonté et désintéressement. Et il entreprend de le sauver. Elle éclaire et guide notre vie quotidienne qui consiste à entrer en harmonie avec le cœur de Dieu «riche en miséricorde», qui nous demande d'aimer, même nos ennemis.*

Dans cette rencontre avec ses disciples, Jésus nous invite à participer à sa mission libératrice. Cette mission est étroitement liée à la sienne. Elle jaillit du cœur de Dieu qui veut donner la vie au monde. Cette mission sera rendue possible par le don de l'Esprit Saint. *«Recevez l'Esprit Saint.»* La conséquence première de la résurrection est la conversion et le pardon des péchés offert à tous les peuples. Le couple lier et délier signifie la totalité du pouvoir miséricordieux transmis aux disciples parce que le pardon des péchés fait partie du salut promis par le Dieu de l'Alliance. Ce n'est pas par hasard si le don du pardon est lié à la paix. Pas de paix sans pardon. *«Montrez-vous compatissants comme le Père est compatissant.»* Ce dimanche de la divine miséricorde coïncide avec l'apôtre Thomas, l'un des Douze choisis par Jésus. Il n'était pas avec les disciples lors de la première apparition de Jésus, il oppose une incrédulité farouche à la perspective de la Résurrection, il demande à voir les marques mêmes de la crucifixion. Dieu rend capables de le suivre les apôtres qu'il choisit, grâce à sa miséricorde.

Il y a de l'espérance pour moi, pour chacune et chacun de nous. Dieu est prêt à nous accueillir tels que nous sommes pour nous faire grandir, pour «nous mettre à niveau.» Nos limites et nos fragilités ne lui font pas peur. C'est un expert pour travailler avec des gens imparfaits. *«Cesse d'être incrédule, sois croyant», demande Jésus à Thomas en lui présentant la marque de ses plaies. La foi est un chemin, une marche: nous avançons pas à pas jusqu'au sommet de notre vie. Jésus regarde Thomas autrement. Thomas fait l'expérience de ce nouveau regard que Jésus posait sur lui, celui de la miséricorde. Ce regard de Jésus le transforme et lui apporte la paix qui se traduit par un cri de son cœur: «Mon Seigneur et mon Dieu». C'est la confession de foi la plus explicite de la divinité de Jésus, la plus claire et la plus aimante qu'un chrétien puisse faire. Thomas a compris le message de Jésus: richesses et succès ne sont plus ses dieux, ses yeux s'ouvrent, il est lui-même ressuscité à la vraie vie.* Parce qu'il a vu, Thomas passe tout entier du côté de la foi, il s'est laissé envahir par la confiance en ce Dieu crucifié et ressuscité, ce Dieu qui peut tout, jusqu'à nous espérer au fond de notre doute, de notre détresse. *Laissons-nous regarder autrement par le Christ, c'est-à-dire avec miséricorde: un regard qui nous invite à sortir de nous-mêmes tels que nous sommes, un regard qui fait naître à une vie nouvelle et transfigure notre vie.* Tout à l'heure, nous pouvons nous aussi mettre notre main dans le côté de Jésus, toucher ses blessures, en prenant sa chair dans notre main, et nos blessures seront guéries. *« Seigneur, je veux être de ceux que tu as appelés «heureux», heureux ceux qui croient sans avoir vu, oui, sans avoir vu, mais qui vivent de ta miséricorde, se laissent aimer généreusement par toi.*

Abbé Honoré Babaka.